HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°038

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Octobre_2009

Le dossier **Le genre du sport**
Culture **Après État d'esprit...**
Le guide **de la vie gay et lesbienne**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
L' Autre Cercle présente le 6 octobre le fruit d'une année de travail inter-associatif : une clé USB pour lutter contre toutes les discriminations

Dossier / Pages 4 et 5
Sport et genre ; l'affaire Caster Semenya trouble l'ordre des catégories sexuelles dans le sport. La jeune coureuse sud-africaine (sur 800 mètres) serait hermaphrodite / Entretien avec Philippe Liotard, sociologue spécialiste du sport

Culture

Gros plan / Page 6
État d'esprit a disparu ; où désormais trouver des ouvrages de littérature ou de sciences humaines à thématique LGBT ? Visite de quelques librairies lyonnaises

Scènes / Page 8
Le mois d'octobre est dominé par le week-end des Subsistances, qui accueille notamment Steven Cohen

Musique / Page 9
Nosfell, chanteur androgyne et mystérieux, donne un concert à Lyon

Cinéma / Page 10
L'adaption de *Querelle* de Jean Genet par Fassbinder ressort en salles / *Les Joies de la famille* : un film léger mais réussi sur l'homoparentalité

Sélection / Page 11
À lire, à voir et à écouter : un recueil de textes de Nancy Huston, un film d'adolescents par Simon Pearce et un nouveau *best-of* de Madonna

Balises

Rendez-vous / Page 12
Sélection d'événements à ne pas manquer ce mois-ci / Portrait : Solange organise des ventes de *sex-toys* à domicile

Le guide / Pages 14 et 15
Sélection de lieux gay et gay friendly, complété d'un plan de la Presqu'île lyonnaise

Édito

«Je crois que je commence à y comprendre quelque chose»

Auguste Renoir, en 1919, sur son lit de mort.

La sainte trinité soleil-plage-apéro est derrière nous ; rechaussons fièrement avec l'automne nos souliers de vieux cons ! Ce matin, une très belle chronique de Danièle Salenave, sur la valeur de l'âge. Commentant l'introduction de l'histoire de l'art dans les programmes du collège, elle cite cette phrase que l'on attribue à Renoir et digresse : comment est-il possible de valoriser à ce point la jeunesse et l'ingénuité contre l'expérience et la connaissance. L'explication est sans aucun doute à chercher du côté des idéologies à l'œuvre dans un certain nombre d'entreprises où l'on est sénior à trente ans et où seules valent la créativité et la "fraîcheur". Idéologie qui atteint par capillarité l'ensemble de la société. Sont ardemment combattus les "prises de tête", les "intellos", le "pathos", les "râleurs" et autres partisans de la pensée critique... Tout ce qui est âgé est vieux, tout ce qui est mûr est pourri. Mais cette explication par l'influence du *management* contemporain n'est pas suffisante. Le dogme de la jeunesse sévit par exemple depuis longtemps dans les représentations et les cercles homosexuels. Le problème n'est pas tant que les plus âgés convoitent les plus jeunes mais la déconsidération des premiers et la survalorisation des seconds. Alors que la sociabilité homosexuelle permet d'imaginer un espace de relation inédit entre les générations, un marché des attentions et des faveurs s'est imposé, où le temps, la mémoire, l'expérience sont sans cesse dévalués. Le *Dorian Gray* d'Oscar Wilde est parvenu à conserver l'éclat de sa jeunesse, mais les cicatrices de la vanité et de l'hypocrisie qui enlaidissent son portrait paraissent bien plus vilaines que celles que le temps aurait pu creuser sur son visage.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16, rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.25
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro trente-huit - Oct. 2009
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
Assistant rédacteur en chef :
Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Gaspard Dhellemmes, Maryline Genevrier, Didier Roth-Bettoni et Guillaume Wohlbang
Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Olivier Averso
DIFFUSIONACTIVE.com

En une

Jean-Pierre Paringaux
***L'Élaboration,* septembre 2009**

«On s'était arrêté au festival des glaces, au cœur du centre commercial dont le nom évoquait depuis l'enfance un avenir que l'on ne connaîtrait pas, on avait commandé une candelière, dont je ne comprenais pas la signification mais qui mêlait raisins rhum, vanille et café, et un brownie chantilly honorable, ça n'avait pas été une décision réfléchie mais plutôt un caprice soudain, comme celui qui me précipitait au sortir du cabinet du psychanalyste vers une pâtisserie pour y engouffrer un éclair au café il y avait vingt ans de cela, un geste que j'avais élaboré donc avec le temps et que je partageais à présent avec mon entourage — je boirais un caprice justement, cerise, glace pilée et vodka, le même soir, mine de rien».

Texte de Laurent Herrou, *L' Élaboration* (19.09.09)

www.lemploidutemps.blogspot.com
www.jeanpierreparingaux.com

Actu

Une clé pour l'égalité

DR IMAGE TIRÉE DE LA CLÉ

L'Autre Cercle présente le 6 octobre le fruit d'une année de travail : une clé USB pédagogique pour lutter contre toutes les discriminations.

Une clé USB contre les discriminations ? Malheureusement, il ne suffit pas de la brancher sur les personnes qui s'apprêtent à discriminer pour qu'elles se mettent soudain à traiter leurs interlocuteurs également. "Discrimi-Non" est un portail pédagogique sur les discriminations, diffusé sur une clé USB auprès des professionnels de l'éducation. Ce projet a été initié et piloté par l'Autre Cercle Rhône-Alpes, association qui lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle en milieu professionnel. Malgré l'implication de l'Autre Cercle sur le terrain de l'homophobie, "Discrimi-Non" concerne toutes les discriminations. Dix-huit sont recensées par la loi de 2004 qui institue la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations (HALDE), de l'âge au handicap, du sexe à la situation familiale en passant bien sûr par les origines et l'appartenance religieuse. En évidence dès la page d'accueil, un rappel simple de la définition du mot discrimination : «*Action d'isoler et de traiter différemment certains individus ou un groupe entier par rapport aux autres*». L'entrée en matière se fait par huit scénarios illustrés qui permettent d'étudier les comportements discriminatoires les plus répandus. Un chapitre plus juridique détaille les situations qui correspondent à des discriminations au sens de la loi, rappellent qu'elles constituent des infractions et sont passibles de sanctions, explique enfin que le droit en la matière n'est pas figé, qu'il évolue avec la jurisprudence et le droit européen. Dans une troisième partie sont recensés les aides et les contacts utiles pour faire face à un cas de discrimination. Des ressources sont par ailleurs proposées : exemples d'outils pédagogiques, glossaire, liens… Quatre associations qui ont été très actives dans leur contribution à la clé sont présentées de façon plus détaillées : l'Autre Cercle, ARCAD, l'APGL. Chrysalide, association trans, a largement contribué à la clé alors que la transphobie n'est pas encore reconnue comme motif de discrimination par la loi. La preuve que "Discrimi-Non", plus qu'un état des lieux, constitue un outil prospectif et critique sur les discriminations.

Renan Benyamina

Trois questions à...
Alain Mougniotte

Alain Mougiotte est président de l'Autre Cercle Rhône-Alpes

Propos recueillis par _R.B._

Comment les clés "Discrimi-Non" vont-elles être diffusées ?

Dans un premier temps, nous avons commandé 4000 clés qui vont être distribuées par l'intermédiaire de nos partenaires financeurs. Par exemple, le Conseil Général de l'Isère envisage de mettre à disposition une ou deux clés à chacun des 120 collèges du département ainsi qu'aux associations travaillant dans le secteur social et auprès des jeunes. Le Conseil Régional va aussi diffuser la clé dans tout le tissu Association jeunesse de Rhône-Alpes. Des villes comme Lyon ou Bourgoin-Jallieu ont aussi manifesté leur intérêt pour la clé que nous leur proposerons accompagnée d'actions de sensibilisations. Nous avons aussi mis en place des partenariats privés : *Randstad* va rendre accessibles les trois quarts du portail sur son intranet. Nous sommes aussi en contact avec la Macif.

Concrètement, qui a réalisé le portail ?

La réalisation de la clé nous a pris un an et a demandé un investissement important de la part des adhérents de l'Autre Cercle et des autres associations. Il s'agit d'un travail essentiellement bénévole : tout le contenu éditorial de la clé est le fait des associations, nous avons ensuite évidemment sous-traité la réalisation technique. Tout au long du processus, nous avons bénéficié de l'expertise de Maryse Puiatti, déléguée de la HALDE en Rhône-Alpes. Avant même que la clé soit livrée, on peut se réjouir de l'aventure humaine extraordinaire que nous avons vécue. À l'Autre Cercle, ce sont vingt personnes qui se sont mobilisées ; l'engagement a été très fort de la part d'associations comme ARCAD, Chrysalide, Contact, l'APGL.

Une fois de plus, les associations ne remplissent-elles pas le rôle qui devrait incomber aux acteurs politiques ?

Sous l'Ancien Régime, c'étaient les curés qui faisaient ce que l'État ne faisait pas. Aujourd'hui c'est vrai, ce sont souvent les associations. Dont des associations gays et lesbiennes. Mais le soutien de la région Rhône-Alpes a été déterminant. L'Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'égalité des chances (Acsé), la HALDE nous ont aussi apporté un soutien précieux. Et comme je le mentionnais tout à l'heure, des collectivités comme le Conseil Général de l'Isère et la Ville de Lyon se sont aussi impliquées.

En bref

Sida : un premier pas vers le vaccin ?

Une équipe de chercheurs américano-thaïlandais a annoncé le 24 septembre dernier être parvenue à réduire significativement (de près d'un tiers) le risque d'infection par le VIH grâce à une combinaison de deux vaccins. Une avancée importante, mais insuffisante puisque l'efficacité de ce "candidat vaccin" n'est encore que très partielle. Cependant, ces résultats encourageants confirment l'hypothèse, depuis longtemps pressentie par les chercheurs, selon laquelle le salut passera par une combinaison de plusieurs vaccins et non par un seul. Une conférence internationale sur la recherche d'un vaccin contre le sida doit se tenir ce mois-ci à Paris, du 19 au 22 octobre.

La procureure rejette le caractère homophobe d'une agression

Le 21 septembre dernier, le Parquet de Lyon a refusé de retenir la circonstance aggravante d'homophobie dans le cas d'une agression survenue à l'automne 2007 sur les pentes de la Croix-Rousse. Le principal témoin des faits affirmait pourtant que les coups avaient été précédés d'insultes à l'encontre de la victime telles que «*sale pédé, sale tarlouze, on va te faire ta fête*», mais la procureure a estimé que les assaillants «*auraient agressé tout autant des personnes hétéros*». La Lesbian & Gay Pride de Lyon, pour sa part, maintient qu'il s'agit bien d'une agression homophobe et s'est constituée partie civile dans ce procès.

Bi en folie

Peu de gens le savent, mais depuis dix ans, on célèbre à chaque 23 septembre la Journée Internationale de la Bisexualité. Pour la première fois, ce jour particulier a été fêté en France par l'association Bi'cause cette année. Cette journée se veut l'occasion de combattre les préjugés et de réaffirmer les spécificités de la bisexualité, trop souvent encore assimilée à une forme d'homosexualité honteuse, à un libertinage inconséquent ou à une mode en vogue chez les adolescents et les *people* d'Hollywood.

Le dossier
Maudite hermaphrodite

LA VICTOIRE SUR 800 MÈTRES DE CASTER SEMENYA AUX MONDIAUX D'ATHLÉTISME DE BERLIN ÉBRANLE LA DISCIPLINE ET LE SPORT EN GÉNÉRAL. L'ATHLÈTE SERAIT EN EFFET HERMAPHRODITE.

Le 23 août dernier, le 800 mètres féminin des mondiaux d'athlétisme de Berlin est remporté par une Sud-Africaine jusqu'alors inconnue, Caster Semenya. Mais cette victoire surprise ne provoque pas l'euphorie souvent observée quand de nouvelles étoiles illuminent soudainement les stades. Depuis les tours précédents, de nombreux commentateurs s'interrogent sur les performances de la jeune athlète, sur sa progression fulgurante et surtout sur son physique atypique. Car Caster Semenya n'a pas les ongles de Gail Divers, ni la longue chevelure d'une quelconque Svetlana : elle n'est pas vraiment un archétype féminin, même au milieu des sprinteuses et coureuses de demi fond, pour la plupart très musclées. Même l'ancienne reine du 800 mètres Maria Mutola, au physique pourtant extrêmement masculin, ne générait pas les mêmes soupçons. Très vite a surgi cette question : Caster Semenya est-elle véritablement une femme ? Un an avant son coup d'éclat, elle terminait 36e des championnats du monde juniors : une progression surnaturelle selon certains. Depuis quelques mois déjà, des rumeurs circulaient parmi ses adversaires, selon lesquelles la jeune athlète en pleine progression ne serait pas vraiment une femme. La veille de la finale mondiale, la Fédération internationale d'Athlétisme annonce qu'elle envisage de soumettre Caster Semenya à différents tests pour apprécier son identité sexuelle. Des tests qu'elle n'utilisait plus, comme toutes les fédérations à l'exception de cinq, depuis 1999. Avant cette date, ce que l'on cherchait à identifier, c'était la prise d'hormones. Comme l'explique Philippe Liotard (voir entretien ci-contre), les sportives d'Europe de l'Est manifestement dopées aux hormones dans les années 60 n'ont jamais été soupçonnées d'appartenir au sexe opposé. La mise en cause de l'identité sexuelle d'une athlète est une nouveauté. Car très vite, des voix se sont élevées pour soutenir Caster Semenya dans le procès qui lui était fait, soutenant qu'elle n'avait pas triché.

Boîte de Pandore

En effet, selon les dernières informations qui ont filtré (elles ont été rapportées par le *Sydney Morning Herald Tribune*), la sportive serait bel et bien hermaphrodite. Les rapports médicaux des examens menés par la Fédération indiquent que la jeune Sud-Africaine n'a pas d'ovaires, mais possède au contraire des testicules internes qui produisent de la testostérone. L'hypothèse de la tricherie semble donc être exclue ; néanmoins, selon la fédération toujours, «*Caster Semenya dispose d'un avantage médical indéniable sur ses rivales. Il n'y a pas d'annulation automatique des résultats dans un cas comme celui-là*». Elle rendra son avis le 20 novembre à l'occasion de son conseil exécutif. Il est probable que la Sud-Africaine ne puisse plus participer aux compétitions internationales, même si on ne lui retire pas sa médaille d'or. Caster Semenya est pourtant bien une femme, identifiée comme telle à l'état civil, élevée comme telle depuis son enfance. Cette affaire ébranle plus largement l'athlétisme, et le sport en général, en soulignant le caractère non définitif des catégories qui structurent la compétition. Pourquoi ne pas ainsi mettre en place des catégories de *sprint* par taille, si les différences de gabarit constituent des avantages ou des inconvénients ? Hussein Bolt, qui court aisément dix centièmes de seconde plus vite au cent mètres que son meilleur adversaire, doit-il concourir avec ceux qui ont des jambes plus courtes ? Celui qui a une plus grande capacité respiratoire n'est-il pas non plus injustement avantagé ? L'affaire Semenya ouvre une boîte de Pandore pour le sport de haut niveau, dont on sait qu'il est particulièrement normatif.

Renan Benyamina

Pourquoi pas les Gay Games ?

Catser Semenya risque de ne plus pouvoir participer aux compétitions internationales d'Athlétisme. Un rendez-vous néanmoins, quadriennal et multisports tout comme les Jeux Olympiques, autoriserait qu'elle se présente au départ du 800 mètres : il s'agit des Gay Games. Loin d'être une compétition réservée aux gays, ces jeux reposent sur les valeurs de «*participation, d'inclusion et du don du meilleur de soi*» (statuts de la Fédération des Gay Games). C'est-à-dire qu'ils sont accessibles à toute personne, indépendamment de son orientation sexuelle, de son genre, de sa religion, de son origine ethnique (*etc.*) et, plus surprenant dans le milieu du sport, indépendamment de ses «*capacités sportives, de son âge, de son état de santé, de son statut sérologique, de ses déficiences physiques, sensorielles ou intellectuelles*». Caster Semenya, qu'elle s'avère hermaphrodite ou non, peut donc participer à la compétition. Simplement, comme l'explique Philippe Liotard, «*elle courra certainement contre elle-même*». Les Gay Games ont été créés à San Francisco en 1982 et s'organisent depuis autour de valeurs et de règles alternatives à celles du sport traditionnel, avec pour idée centrale (et militante) la reconnaissance de tout individu victime de discriminations, notamment – mais pas seulement – en raison du genre et de l'orientation sexuelle. Un ouvrage collectif permet de saisir la philosophie et les enjeux des Gay Games ; il s'agit de *Sport et Homosexualité*, coordonné

par Philippe Liotard, paru à la suite de l'Assemblée Générale de la FGG à Lyon en 2006, qui fut aussi l'occasion d'un colloque. On y trouve un texte du fondateur des jeux, Tom Waddell, qui raconte le contexte de l'époque à laquelle ont été conçu ces "Jeux olympiques gay", mais aussi de nombreuses réflexions sur l'idéal olympique, les valeurs véhiculées par le sport, l'ordre symbolique sexuel, la sociabilité, le sexisme, l'homophobie…. Un ouvrage vivifiant qu'il faut lire avant de se rendre à Cologne, pour les prochains Gay Games, du 31 juillet au 7 août.

_R.B._

"Sport et Homosexualité"
sous la direction de Philippe Liotard
Quasimodo & Fils
www.revue-quasimodo.org

Entretien
«L'ordre sportif troublé»

DR

PHILIPPE LIOTARD EST SOCIOLOGUE, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD (LYON 1). IL TRAVAILLE NOTAMMENT SUR LES MODIFICATIONS CORPORELLES, L'HISTOIRE ET LA SOCIOLOGIE DU SPORT.

Propos recueillis par _R.B._

Est-ce que vous assisté aux courses de Caster Semenya ?

Oui, j'ai vu la demi-finale des mondiaux, et déjà à ce moment-là, les réactions étaient nombreuses. L'apparence masculine de Caster Semenya, en rupture avec la norme, dans la carrure comme dans les traits du visage, a rapidement été l'objet de suspicions ; qui plus est conjuguée à sa performance puisqu'elle a battu les meilleures coureuses de 800 mètres alors qu'elle a tout juste 18 ans et que personne ne la connaissait... Cela renvoie à un phénomène que Frédéric Baillette a qualifié de «*procès de virilisation des athlètes femmes*», procès dont elles sont victimes dès lors qu'elles produisent des performances et que leurs corps se transforment, échappant aux normes de la féminité. On se demande alors : «*est-ce que c'est une vraie femme ? Est-ce qu'elle a triché ? Est-ce qu'elle a caché son anatomie ? A-t-elle a pris des hormones ?*». Il serait intéressant de comparer les discours qui ont été tenus sur Caster Semenya avec ceux qui concernaient les Allemandes de l'Est dans les années 80, qui bâtaient tous les records (certains tiennent encore). Il était plutôt question de triche ; on mettait en cause leur musculature, leurs épaules très larges, mais pas leur identité ou alors seulement sur le mode de l'ironie «*les femmes d'Allemagne de l'Est, enfin si on peut appeler ça des femmes...*». Pour Caster Semenya, il a tout de suite été question d'identité.

Quels problèmes pose l'identification du sexe de cette athlète ?

Le premier problème que l'on rencontre est celui du choix des tests. Les critères d'appréciation de la féminité sont multiples et différents. Une personne peut être considérée comme une femme selon un test et pas selon l'autre ; aujourd'hui, on butte sur la question de l'intersexuation, c'est-à-dire des personnes qui possèdent des caractères des deux sexes. C'est en 1966 que l'on a testé pour la première fois la féminité de certaines sportives car leur apparence était en rupture avec les normes de la féminité. Le CIO a suspendu ces tests en 1999, cinq fédérations les utilisent toujours cependant (basket, ski, haltérophilie, volley, judo). La fédération d'athlétisme soumet Caster Semenya à un test alors qu'elle ne le pratique normalement plus. Et d'après les informations qui ont filtré, Caster Semenya serait hermaphrodite.

Dans quelle catégorie doit-elle alors concourir ?

La pratique sportive est structurée sur la base de ce que j'ai appelé «*une économie de la différence corporelle*», qui organise un système de classement à partir des différences. Les hommes concourent avec les hommes, les femmes avec les femmes, les jeunes avec les jeunes, les handicapés avec les handicapés, les valides avec les valides. Ces catégories sont étanches et justifiées par le principe de l'équité sportive. Deux cas de l'actualité sont intéressants parce qu'ils viennent troubler l'ordre sportif : celui de Caster Semenya qui, comme on l'a vu, met en cause les catégories de sexes et celui d'Oscar Pistorius, sprinteur double amputé tibial, qui veut courir avec les valides mais dont on considère les prothèses comme un avantage.

Quelles conséquences pour Semenya ?

A priori, elle devrait conserver son titre car il semble admis qu'elle n'a pas triché. En revanche, on ne l'autorisera sans doute plus à concourir dans les compétitions internationales. Mais avant cela, je pense aux conséquences psychologiques sur la jeune fille. Elle a été élevée comme une fille, elle se voit comme telle, elle a gagné des courses et aujourd'hui on lui dit : «*et bien non, vous n'êtes pas une fille. Vous n'êtes d'ailleurs pas un garçon non plus*». À 18 ans, cela paraît dur à gérer ; une athlète indienne de haut niveau à qui une histoire similaire est arrivée a tenté de se suicider. Ensuite, il y a une question éthique d'ordre plus général : au nom de quoi peut-on rendre public le résultat d'un examen médical ? Tout le monde s'en saisit, le commente, même *Hétéroclite*... Il s'agit d'une intrusion dans la vie d'un athlète. Et c'est pareil avec le dopage : un sportif peut voir surgir chez lui à six heures du matin un médecin préleveur, tout comme un délinquant peut voir débarquer la police. Très souvent, on tolère dans le sport des pratiques intolérables ailleurs.

Philippe Liotard est l'auteur avec Frédéric Baillette de *Sport et Virilisme* (Quasimodo & fils, textes en ligne sur le site *www.revue-quasimodo.org*) et plus récemment, il a dirigé l'ouvrage *Sport et Homosexualité* (Quasimodo & fils)

Plus d'infos : http://blog.anthropo-body.com

NTH8 | NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
TEL : 04 78 78 33 30
FAX : 04 78 78 07 04
COMMUNICATION@NTH8.COM
WWW.NTH8.COM

ZONE LIBRE : ICI THÉÂTRE
DU 10 AU 24 OCTOBRE
GRATUIT/RÉSERVEZ

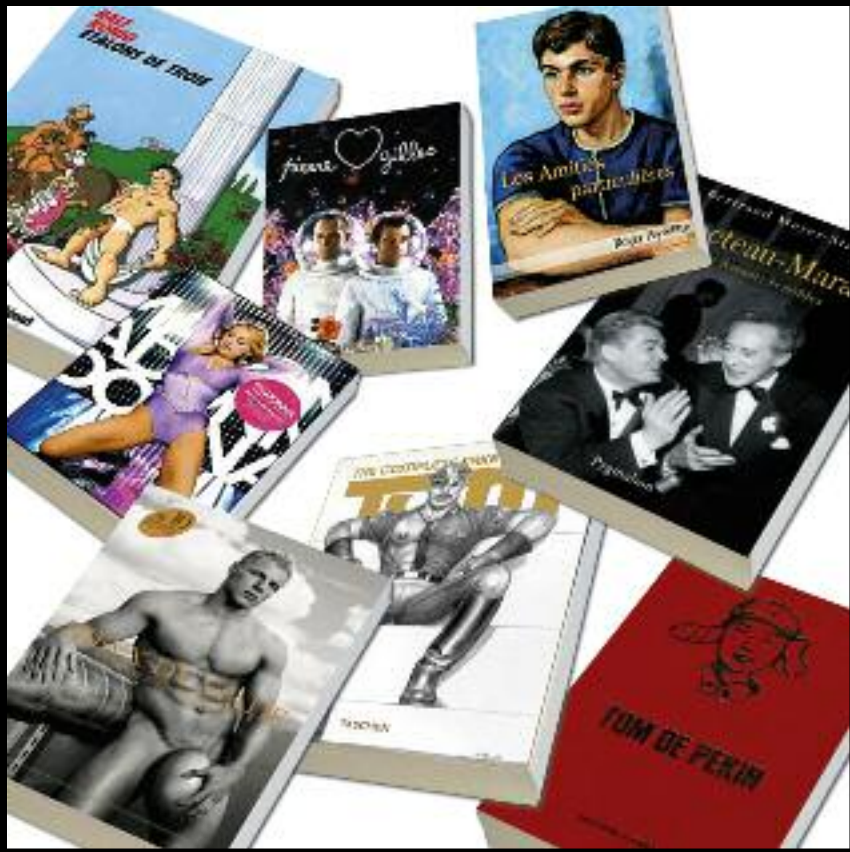
Avec Les Trois-Huit, Vincent Body, Anne de Boissy, Juliette Fornet, Baptiste Jamonneau, Caroline Gonin, Matthieu Grenier, Hassan Guaid, Angélique Ionatos, Abdelslam Laroussi Rouibate, Expérimental, Patrick Laupin, Sylvie Mongin-Algan, Olivier Mouginot, Guy Naigeon, Florian Santos, Emma Utges, Sébastien Valignat, Théâtre Craie, Théâtre du Valdrad', Samia Negrouche, Mohammed El Amraoui, Les Transformateurs, Géraldine Berger, des chanteurs...

Week-end stage théâtre-écriture
samedi 10 et dimanche 11 octobre
Avec Guy Naigeon et Olivier Mouginot
L'imagination au pouvoir :
l'adresse poétique, l'adresse politique

Nuit d'octobre
samedi 17 octobre à partir de 17h
Ici théâtre Zone Libre ? le dire et le faire : quoi, comment, avec qui, pourquoi... questions en théâtre, performances, lectures, chanson ...

Présentation du Parcours culturel spectateurs Sourds et malentendants
mercredi 21 octobre 19h
Des structures culturelles du grand Lyon présentent :
Les spectacles accessibles au public sourd et malentendant... Les rendez-vous spécifiques... Leur un accueil adapté.

Nuit «Parole ambulante»
samedi 24 octobre à partir de 17h
La nuit la plus longue...
Clôture de la 14e édition du festival «Parole Ambulante : partout, pour tous, tout le temps... la culture»
en collaboration avec l'Espace Pandora.



DR

Gros plan

Librairies Friendly

Pour se remettre de la fermeture d'État d'esprit, état des lieux de la littérature homosexuelle et homophile dans les librairies lyonnaises.

Le mois dernier, nous vous annoncions dans ces mêmes colonnes la triste nouvelle de la fermeture d'État d'esprit, la dernière librairie gay et lesbienne de Lyon, et accessoirement de province. Est-ce à dire que les nombreux auteurs qui ont fait de l'homosexualité et du questionnement de genre les thèmes centraux de leurs œuvres, romans ou essais, sont désormais introuvables à Lyon ? Heureusement non. Guillaume Dustan, Sarah Waters, Armistead Maupin (pour la fiction), ou Judith Butler, Monique Wittig, Louis-Georges Tin (pour la recherche), pour n'en citer que quelques-uns, sont encore bien présents sur nos rayons… même s'il faut quand même parfois bien les chercher. Assez logiquement, c'est essentiellement dans les 1er et 2e arrondissements, là où se concentrent la plupart des établissements gays et lesbiens lyonnais, que tous ces auteurs éminemment respectables ont trouvé refuge. Le lecteur curieux de littérature homo trouvera là, dans un rayon de quelques centaines de mètres, pléthore de petites librairies indépendantes *a priori* susceptibles d'épancher sa soif. La plupart sont dépourvues de rayons spécialisés, mais tiennent tout de même à proposer à leurs clients une offre qui sorte un peu des sentiers battus. Alors oui, c'est sûr, pour trouver le bouquin précis qui nous intéresse, c'est plus long, il faut fouiner un peu, mais c'est aussi l'occasion de tomber par hasard sur une perle rare inattendue… En tout cas, c'est ainsi qu'on fonctionne à Grand-Guignol (91 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er), où le lecteur homophile trouvera son bonheur en cherchant bien parmi les essais ou les ouvrages consacrés à la photographie contemporaine. Ou encore à Passages (11 rue de Brest, Lyon 2e), où là non plus on ne trouvera pas de rayon consacré à la littérature homosexuelle, mais où le libraire, pour peu que vous lui demandiez gentiment, se fera un plaisir de vous orienter vers les romans qui vous intéressent. Quant aux amateurs de théories *queer*, ils pourront satisfaire au moins pour quelques temps leur envie de lecture avec une honnête collection d'essais consacrés au genre dans le secteur des sciences humaines.

Les raisons d'un parti-pris

Mais ce refus obstiné du classement par genre, commun à presque toutes les librairies lyonnaises, n'est jamais mieux explicité et assumé qu'à Ouvrir l'œil (6 rue des Capucins, Lyon 1er). Là-bas, on est conscients qu'une librairie n'est pas un commerce comme les autres, mais bien un espace éminemment politique. Sans ostentation, sans sombrer non plus dans les clichés de la librairie militante, les convictions progressistes sont ici calmement affichées et défendues. Pour autant, c'est en vain qu'on cherchera un rayon spécifiquement dédié aux thématiques LGBT. Non pas que le libraire, Césinaldo Poignand, se désintéresse de la question homosexuelle, mais il refuse le concept d'une librairie en *self-service*, où le client viendrait directement piocher le livre qui l'intéresse, et préfère laisser le hasard guider le lecteur curieux vers des ouvrages inattendus. Une volonté d'ouverture, en somme, face à la tentation de cloisonner toutes ces questions sociales et politiques intimement liées entre elles et d'offrir «*un rayon dédié aux problématiques postcoloniales pour les Noirs, un autre dédié aux problématiques féministes pour les femmes, un troisième dédié aux problématiques homosexuelles pour les gays…*».

«Une librairie n'est pas un commerce comme les autres, mais bien un espace éminemment politique».

Une étagère complète

Changement de décor au Bal des ardents (17 rue Neuve, Lyon 1er), anciennement La Musardine. Autrefois propriété de la maison d'édition éponyme, basée à Paris et spécialisée dans la littérature érotique, la librairie a changé de nom en même temps que de propriétaire en 2006. Bien qu'elle se soit ouverte au fil du temps à des thématiques autres pour devenir quasi-généraliste, elle garde une forte prédilection pour les écrits licencieux, qui occupent encore une large partie de ses rayons. Rien d'étonnant donc à ce qu'une étagère complète y soit dédiée à l'homosexualité et aux thématiques de genre, abordées aussi bien par des essais que par des romans (dont plusieurs de l'incontournable auteur lesbienne Sarah Waters). À noter également, une importante collection de "beaux livres" en grand format et sur papier glacé consacrés à l'iconographie érotique, et notamment homosexuelle. Parmi ceux-là, *The Big Size Penis Book* saura ravir les amateurs de taille XXL… Bref, de toutes les librairies lyonnaises, Le Bal des Ardents, de par sa spécialisation en littérature érotique, est sans aucun doute la plus fournie en ouvrages à thématiques LGBT, et donc la plus à même d'accueillir en son sein réconfortant les anciens clients fidèles et désormais désemparés d'État d'Esprit. Une fonction que le gérant de la librairie se verrait bien endosser, lui qui se dit bien sûr prêt à élargir son offre si une véritable demande se fait sentir… Chiche ?

Romain Vallet

Les grandes enseignes

Dans l'ensemble, le choix proposé par les grandes enseignes est assez maigre. À Privat, la nomenclature "homosexualité" n'existe ni en littérature, ni en sciences humaines : pour trouver des essais sur le genre ou la sexualité, il faut fouiller au petit bonheur la chance dans le rayon sociologie. Decitre fait un peu mieux, en regroupant tous ses titres relatifs à l'homosexualité (en sciences humaines uniquement) sur un tout petit bout d'étagère : une douzaine d'ouvrages en tout, dont deux très intéressantes versions du Kâma-Sûtra, l'une pour les gays, l'autre pour les lesbiennes… Quant à la FNAC, elle se paye le luxe d'un rayon "homosexualité" aussi bien en sciences humaines (une vingtaine de titres) qu'en littérature… sentimentale, s'entend, car les titres ici proposés (pour la plupart parus aux Éditions Gaies et Lesbiennes) appartiennent tous au genre du "roman à l'eau de rose" - des Harlequins homos, en somme. Finalement, c'est dans les bacs des DVD qu'on trouve le plus de choix à la FNAC, tout comme au Virgin Megastore qui dispose de rayons dédiés, avec une bonne centaine de films gays (contre une vingtaine de films lesbiens…), généralement des séries B.

_R.V._

LA CAPOTE PROTEGE DU SIDA
ODETTE
13 874 CAPOTES
Par Loulou Mother

TÊTU avec le soutien de
durex
MSD
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
Libération
Hansaplast
Media Basque
Vicdys
Pharma Biotecnics
Insert
MEDIAN IMPRESSIONS
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
SNEG
Abbott
ina
NON STOP MEDIA CART'COM
iDTGV
SNCF
promap
GILEAD
tibotec
JANSSEN-CILAG
Bristol-Myers Squibb

Scènes

Crânes et têtes brûlées

© MARIANNE GREBER

Le Week-end "Ça trace !" aux Subsistances verra le retour attendu de Steven Cohen sur scène et accueille le travail explosif de Gwendoline Robin.

Nous avions rencontré Steven Cohen il y a un an pour parler de *Golgotha*, sa dernière création. Son spectacle le plus intime sans doute car il est moins question ici de son rapport à l'Histoire en tant que Sud-Africain blanc juif homosexuel, que de l'histoire avec un petit "h", celle des traumatismes d'aujourd'hui, celle des propres manques de l'artiste. Car à travers *Golgotha*, qu'il a mis plus d'un an à accoucher, c'est à son compagnon de route, Elu, qu'il rend hommage. Le frère avec qui il a travaillé, aux côtés de Régine Chopinot notamment, et qui s'est suicidé récemment. Pour ce spectacle, sans doute a-t-il fallu descendre de ces talons compensés surélevés qui sont devenus sa marque de fabrique, puis les rechausser, trouver la bonne hauteur. La bonne hauteur, les bonnes échelles et la bonne distance. Le travail de Steven Cohen se situe manifestement dans cette recherche-là : une brosse à dents géante dans les rues de Vienne, où les Nazis forçaient les juifs à nettoyer les rues à l'aide de brosses en 1939 (*Cleaning time*), une promenade déguisé en *drag-queen* chandelier dans un bidonville de Johannesburg (*Chandelier*), l'irruption nu dans la cour du Musée de la Résistance de Lyon, des croix gammées dessinées sur le corps. Une bonne distance qui, pour Steven Cohen, n'est jamais celle des commentateurs neutres, critiques, raisonnables, mais plutôt une distance réduite jusqu'à l'écœurement, un zoom dont on ne sait pas s'il est l'outil de l'empathie ou du voyeurisme. Quelle distance avec la mort d'un être cher ? Les crânes sur scène, seront-ils les objets d'une scène de jonglage ou d'un rituel funéraire ? Avec *Golgotha*, Steven Cohen veut aussi énoncer un propos sur la société de consommation, sur la guerre économique dont il considère qu'Elu est une des innombrables victimes. Cet ambitieux projet, comme toujours chez lui à la frontière de l'intime et du politique, constituera l'un des moments forts du week-end "Ça trace !" Notons que ce sera aussi l'occasion de découvrir une autre tête brûlée en la personne de Gwendoline Robin. L'artiste belge grimpe sur une échelle en flamme, s'attache des fusées aux pieds, allume des pétards sur sa tête. Des gestes de pure performance, dont elle consigne les traces (photos, objets brûlés) et qu'elle commente ainsi : «*Se faire exploser, c'est aussi un signe de fragilité*».

Renan Benyamina

"Ça trace !", du 9 au 11 octobre aux Subsistances
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / www.les-subs.com

Scènes d'octobre

Faire l'amour…
De Fabrice Melquiot, mise en scène Gilles Chavassieux
Titre complet de la pièce : *Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie*. Les trois personnages principaux de la pièce ne font pas beaucoup l'amour : ils boivent des bières et n'exercent pas, pour des raisons diverses, leur profession de policier. Un huis clos subtil sur la bêtise, la générosité et la détresse ordinaires.
Jusqu'au 11 oct. au Théâtre Les Ateliers, 5 rue Petit David-Lyon 2
04.78.37.46.30

Réalisme
D'Anthony Neilson, mise en scène Catherine Hargreaves
Le personnage principal de *Réalisme* est un anti-héros, un ado inerte et débonnaire, à ce point privé de qualité qu'il emprunte son nom à l'acteur qui lui donne corps, Frédéric Bévérina. Il est assailli par des génériques publicitaires, par des chorégraphies de comédies musicales, par les dernières actualités sur le conflit israélo-palestinien, ou des débats de *talk shows* sur le tabac. Une pièce mise en scène avec beaucoup d'intelligence et d'inventivité par Catherine Hargreaves.
Du 21 au 27 oct. au Théâtre de l'Élysée, 14 rue Basse-Combalot-Lyon 7 / 04.78.58.88.25

Nuit Parole ambulante
Le Nouveau Théâtre du 8e (NTh8) poursuit son entreprise d'ouverture en multipliant les nuits thématiques de rencontres et de spec-tacles. Il s'agit le 24 octobre de la clôture de la 14e édition du festival «Parole Ambulante : partout, pour tous, tout le temps... la culture» en collaboration avec l'Espace Pandora.
Le 24 oct. au Nouveau Théâtre du huitième, 22 rue Commandant Pégout-Lyon 8 / 04.78.78.33.30

NOUVEAU CHEZ E-LYSE-E :

LASER QUANTA SYSTEM
dernière génération (Fraxel)

- Rajeunissement du visage
- Traitement des rides et des ridules
- Traitement des taches pigmentaires
- Traitement des varicosités des membres inférieurs
- Traitement des varicosités du visage
- Epilation longue durée

CONSULTATION ET DEVIS GRATUIT
> Vendredi 06 Novembre
sur rendez-vous

04.78.62.07.44
06.30.66.94.70

E-LYSE-E
152,RUE MONCEY • 69003 LYON • TÉL. 04 78 62 07 44

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

Mi-temps des travaux...
Ouverture du Petit théâtre
Création TNP
La Fable du fils substitué
de Luigi Pirandello
Mise en scène Nada Strancar
Du 15 octobre au 1er novembre 2009
www.tnp-villeurbanne.com

Parce qu'une nuit une pauvre paysanne endormie avec son enfant près d'elle, réveillée par des vagissements, constate alors qu'elle est seule dans le lit, la certitude que son enfant lui a été dérobé va désormais hanter sa vie. Comment, tout emmailloté, aurait-il pu se déplacer?...

Musique

Parlez-vous klokobetz ?

Nosfell a sorti en juin dernier son troisième album, "Nosfell", dernière pièce d'un triptyque commencé cinq ans auparavant.

Dans l'album qui porte son nom, Nosfell nous conte la suite de l'histoire de Klokochazia (le monde qu'il a créé) dans une langue qui lui est propre : le klokobetz, mélange de sonorités anglaises, slaves, orientales... *Nosfell* est son œuvre la plus directe, la plus brute, la plus punk mais aussi la plus racée. Beaucoup de rencontres pour l'élaboration de ce nouvel album dans lequel Nosfell fait toujours preuve d'autant de fantaisie : *human beat box*, violoncelle, respiration, banjo, sonorités labiales...

Propos recueillis par _Guillaume Wohlbang_

On retrouve beaucoup de collaborations sur votre dernier album : Daniel Darc, Josh Homme, Brody Dalle... La réalisation à été confiée au producteur et musicien californien Alain Johannes. Vous ressentiez le besoin de vous confronter à d'autres artistes ?

Pas spécialement. Nous nous sommes rencontrés durant l'écriture de ce disque. Les choses se sont faites naturellement, avec beaucoup de plaisir. J'ai beaucoup pensé à Daniel en écrivant la chanson qu'il interprète (*La Romance des cruels*). J'ai été très touché qu'il veuille la chanter. C'est un très grand artiste et un être précieux. Quant au titre auquel Brody et Josh participent, je l'avais d'abord enregistré seul. Nous n'y avions pas touché pendant un moment, puis, après un bon repas, on s'est dit que ça serait cool de faire ce titre ensemble.

"Nosfell" est un disque à la production très léchée. On a l'impression que peu de place est laissée au hasard ; vous aimez tout contrôler ?

Il y a beaucoup d'éléments que je cherche à contrôler, c'est vrai ; mais souvent ce sont eux qui me contrôlent… Je me sens par exemple souvent accro aux concepts. Je n'en étais pas trop conscient avant. Néanmoins, si la plupart des chansons ont été écrites avant d'aller en studio, jusque dans les moindres arrangements, d'autres ont été enregistrées sur le vif et "conscientisées" sur place, au moment du mixage. Le titre *Høwrnelim plirb*, par exemple, est une improvisation totale qu'Alain avait enregistrée à notre insu. La chanson *Mari Dûs* est partie d'une improvisation de batterie sur laquelle Pierre et moi avons spontanément trouvé la suite d'accords et la mélodie.

Vous apparaissez souvent nu ou dévêtu sur la pochette des albums comme sur les photos de presse. Doit-on y voir un sens particulier ?

Je voulais aller à l'essentiel avec ce disque. Ces images pourraient être la part brute de mon personnage. Pendant longtemps, mon corps à été mon costume. Les tatouages que je porte représentent des scènes importantes de l'endroit dont je parle sur scène ou dans les disques. Je ne suis jamais vraiment nu en fait !

Un des sujets du bac de philo cette année était "le langage trahit-il la pensée ?", qu'en est-il du klokobetz ?

J'ai souvent considéré le klokobetz comme une couleur de la pensée. Aujourd'hui, il fonctionne pour moi comme la pensée de mon langage. Je ne qualifierais pas ce langage de "nouvelle langue". Il ne cherche pas à s'inscrire dans une société donnée, ni à faire des adeptes ; et surtout, même s'il s'articule autour d'une syntaxe, d'un vocable, il n'a pas les mêmes qualités que les langages existants ! Il me vient de mon père, qui entretenait avec moi un lien particulier et intime. Ce travail sur le langage me permet de mieux comprendre cette histoire paternelle, et par extension, de mieux me comprendre moi-même. Sans la musique, je ne trouvais pas de place pour ces ensembles de mots, ces tonalités, ces expressions. Ils devenaient entêtants et me plongeaient dans des états proches de l'autisme. Allier cette névrose à mon amour pour la musique me permet de rééquilibrer mon rapport à l'extérieur.

Cet album constitue le dernier volet d'un triptyque entamé en 2004. Est-ce aussi la fin d'un cycle ? Pensez-vous quitter un jour définitivement le Klokochazia ?

Ce disque ne m'éloigne pas de cet endroit (du moins pas pour l'instant). J'arrive aujourd'hui, à travers cet opus, à me représenter les événements qui complètent ceux des précédents (car pour moi chaque chanson est un événement). Ce qui termine un cycle en effet. Il n'est pas exclu qu'un autre apparaisse plus tard. Je m'efforce toujours d'être en phase avec ce que j'ai envie de raconter. La fin de ce triptyque me laisse en tout cas plus d'air et plus de liberté pour envisager la suite.

Nosfell, le 4 novembre au Ninkasi Kao
267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

Cinéma

Brest camp

DR

Il faut revoir *Querelle*. Le voir peut-être pour qui ne l'aurait pas encore fait. Se replonger dans l'orangé de sa lumière, la violence sexuée de son atmosphère, la puissance érotique de son histoire de marins et de fantasmes. Oh, oui, il faut revoir *Querelle* où le fétiche charnel Brad Davis, tout en muscles et poils sous ses maillots moulants, sort son couteau comme sa bite, puisque c'est la même chose, l'amour, la mort, on le sait bien. Il faut réentendre *Querelle* aussi, les mots sublimes et ravageurs écrits par Jean Genet dans un de ses plus sulfureux romans, repris ici par Fassbinder pour son dernier film, le plus puissant, le plus baroque, le plus *camp*, le plus homo bien sûr - tant le mot gay ici semblerait ridicule. Et réentendre *Querelle*, c'est se laisser bercer par une autre langue que celle de Genet, celle d'Oscar Wilde, dont Jeanne Moreau, fanée et languide, fredonne le plus beau poème, *Each Man Kill the Things He Loves* - tout homme tue l'objet de son amour -, qui sonne comme le manifeste de ce film, un "classique" du cinéma qui n'a rien, décidément rien, de classique. Ni dans la forme outrageusement stylisée (couleurs, corps, décors...), ni dans le fond, obstinément obsédé par un seul motif, le désir masculin, l'appel de ce phallus autour de quoi ici tout tourne. Querelle donc, prénom magnifique d'un jeune marin assassin - «*un assassin si beau qu'il fait pâlir le jour*», écrira Genet à propos d'un autre, mais cela s'applique parfaitement à notre héros. Querelle qui fait escale à Brest pour y retrouver son frère, qui se soumet au plaisir d'un patron de bordel et qui trouve refuge dans un hôtel du port où il noue une relation de soumission et de frustration avec un officier... *Querelle*, film et poème, crime et passion, inoubliable quête d'un désir insaisissable. *Querelle* ressort en salles. Une seule manière de s'y confronter, de s'y jeter : à corps perdu.

Didier Roth-Bettoni

"Querelle" (1982), de Rainer Werner Fassbinder, avec Brad Davis, Franco Nero, Jeanne Moreau...

Cinéma

Bébé terrible

DR

Göran et Sven forment un couple suédois fraîchement marié (en Suède, le mariage homosexuel est légal depuis le 1er mai dernier) et viennent d'emménager dans une banlieue résidentielle proprette qui évoque furieusement une version scandinave de Wisteria Lane (le petit univers bourgeois et coquet dans lequel évoluent les héroïnes de la série américaine *Desperate Housewives*). Ne manque qu'un enfant pour compléter leur bonheur. Ils se lancent donc dans le parcours du combattant que constitue encore aujourd'hui le processus d'adoption, *a fortiori* pour un couple homosexuel. Car si la Suède, décidément très avance en matière de droits des gays, a ouvert le processus d'adoption aux couples de même sexe en 2003, tous les autres pays ne font pas forcément preuve de la même tolérance. C'est donc avec enthousiasme qu'ils apprennent qu'ils pourront prochainement accueillir chez eux un petit orphelin d'un an et demi. Problème : le jour J, ils voient débarquer chez eux, en lieu et place du charmant poupon, un primo-délinquant rebelle et homophobe de quinze ans… Débarquant sur nos écrans un an après sa sortie en Suède, où elle a rencontré un honnête succès, cette comédie véritablement "familiale", au sens le plus moderne du terme, vaut pour sa description sans prétention mais juste d'un couple homosexuel ordinaire, avec ses qualités et ses défauts, sa passion et sa routine, la force de l'amour entre ses deux partenaires et les doutes qui les assaillent : car si Göran ne rêve que de pouponner, Sven, qui a déjà une fille d'un précédent mariage, se demande s'il est vraiment fait pour le modèle "hétéro-bourgeois" (un couple stable et fidèle, une maison avec jardin, un enfant, un chien…). Autour de cette famille originale par la force des choses, mais qui ne demande qu'à devenir ordinaire, le film dépeint également une société suédoise globalement plus tolérante qu'ailleurs, mais d'où les préjugés n'ont pas pour autant totalement disparus.

Romain Vallet

"Les Joies de la famille", d'Ella Lemhagen

HÉTÉROCLITE

LE 14 OCTOBRE
RETROUVEZ
OÙT #2

Le guide gratuit des événements, associations et établissements gays et lesbiens de la région Rhône-Alpes

+++

Hétéroclite vous offre 10 PLACES pour la prochaine soirée "DÉSTRUCTURÉ" D'ELEKTRO SYSTEM

au Ninkasi Kao le 31 octobre

→ Envoyez un mail à l'adresse

agenda@heteroclite.org

Livre

Nancy Huston
Âme et corps : textes choisis
Actes Sud (Babel)

De Nancy Huston, on connaît sans doute mieux les romans que la pensée. À supposer que celle-ci ne soit pas contenue dans ses récits… L'écrivaine franco-canadienne a pourtant davantage l'itinéraire d'une intellectuelle à la française que d'une romancière américaine. Dans le second volume de *Âme et corps*, recueil de textes épars, il est longuement question de cette dialectique entre littérature et philosophie. À vingt ans, elle vient étudier à Paris et devient vite, comme elle le dit elle-même, une «*véritable intello de gauche parisienne, c'est-à-dire une femme dotée d'une tête et d'un sexe avec rien entre les deux, une femme qui savait parler et faire l'amour parce que ces activités étaient (chacune à sa manière) révolutionnaires* /…/». À travers les articles de journaux, préfaces et autres textes compilés, on découvre l'ironie, la finesse et la passion qui caractérisent l'écriture de Nancy Huston. Ironie sur son propre parcours d'expatriée, d'abord de son pays puis de la littérature (dont elle se détourne pendant son époque parisienne et à laquelle elle revient par la suite) ; la finesse de ses lectures de Duras et de Romain Gary ; la passion qui la dévore et qui s'avère parfois dérangeante sur les questions de la violence et du genre. Car Nancy Huston a beaucoup écrit sur le féminisme, la virilité et s'intéresse spécifiquement au caractère genré (autrement dit masculin) de la barbarie. Elle avait signé à ce propos une tribune très vive dans *Le Monde* en mai dernier, dans laquelle elle s'en prenait – geste politiquement incorrect s'il en est – à Simone de Beauvoir ! Ses réflexions sur la violence des hommes, la place des femmes, la naturalisation de la guerre sont le cœur de deux textes réunis dans un chapitre intitulé *La Maman, la putain… et le guerrier*.

Renan Benyamina

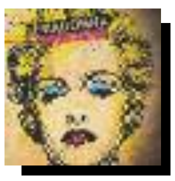
Film

Simon Pearce
Shank
Optimale

Encore un film qui confirme ce que l'on sait (depuis au moins Gus Van Sant) : l'adolescence est bien le thème central du cinéma de la modernité. Et l'homosexualité y tient une place fondamentale. On ne refera pas la liste, elle serait interminable, on se contentera de renvoyer au récent et brillant *J'ai tué ma mère* de Xavier Dolan. Et *Shank* donc aujourd'hui, premier film anglais formidablement attachant et réussi dont on regrette que son distributeur le cantonne au rayon DVD alors que sortent en salles des comédies anodines comme *À la carte*... *Shank* est une histoire d'amour, un film social, un film initiatique aussi, et encore un film en colère. *Shank*, c'est Cal, post-ado de banlieue *british*, membre de gang violent et pédé honteux amoureux du chef de sa bande. Tout bascule lors d'un tabassage homophobe où Cal prend la défense d'un jeune Français efféminé. L'amour surgit là où on ne l'attendait pas, mais le chemin vers l'amour est semé d'obstacles que Cal va devoir franchir... Il y a à l'œuvre ici une énergie folle, une vitalité, une urgence assez magnifiques. Il y a aussi de la part du metteur en scène une volonté de forcer les barrières (sociales, culturelles, identitaires) tout à fait enthousiasmante, une façon troublante et sexy de filmer le désir entre garçons, un regard d'un réalisme puissant sur ce qu'on nommera - faute de mieux - la lutte des classes toujours à l'œuvre dans le monde contemporain. En cela, *Shank* est bien un film anglais, ce cinéma incroyable où s'épanouissent les fictions politiques et généreuses de Ken Loach ou Mike Leigh, les portraits complexes et passionnants d'adolescents en formation (le tout récent *Fish Tank*), les histoires d'amours gays novatrices et inscrites dans une réalité sociale tellement rare ailleurs (*Beautiful Thing*, *Prêtre*, *My Beautiful Laundrette*...). Une belle parentèle pour cette petite merveille à découvrir très vite.

Didier Roth-Bettoni

Disque



Madonna
Celebration
Maverick

Madonna met un terme à sa collaboration avec la Warner grâce à un *best-of* qui, à la différence de ses deux précédentes compilations (*Immaculate collection* et *GHV2*), a le mérite de couvrir l'ensemble de la discographie madonnesque. Pas d'impasse donc : *Music*, *Hung-up*, *Frozen* et *Beautiful Stranger* côtoient les titres de la période *eighties*, *La Isla Bonita*, *Like a Virgin*, *Material girl* et *Borderline*, notre préférée. *Celebration* compte également deux inédits assez peu convaincants. Madonna, qu'on a connue plus inspirée dans ses collaborations, a sollicité les services du Dj Paul Oakenfold. On lui doit la production ultra-cheap de *Celebration*, *single* vénéneux qui revisite l'univers de *Holiday* dans un style techno-camping. L'absence de créativité du clip de la chanson est sauvée par la réalisation frénétique de Jonas Akerlund. On y voit une Ciccone plus-chaudasse-tu-meurs mettre à poil son nouveau *toy boy,* Jesus, (une bombasse, cela va sans dire). Le deuxième inédit de l'album, *Revolver*, s'en tire un peu mieux. Produit à partir d'une démo de Lil Wayne, le titre fait penser à la Britney Spears de *Blackout*. Avec sa compil *Celebration*, on assiste assurément à la fin d'un cycle dans la carrière de Madonna. La Ciccone devra compter avec certaines données industrielles nouvelles. Son contrat avec le numéro un mondial de l'organisation de concerts Live Nation l'oblige à assurer son rôle de bête de scène jusqu'à ses soixante ans ! Impossible pour elle de faiblir, ses *shows* reposant essentiellement sur ses performances athlétiques. Quelle direction prendre ensuite pour reconquérir un public américain qui la boude depuis dix ans, sans s'éloigner de ses *fans* européens, peu sensible à ses incursions dans l'univers hip-hop ? L'enjeu est ni plus ni moins de retrouver un projet musical original et crédible, ambition laissée de côté depuis la sortie de l'album *Music,* en 2000.

_Gaspard Dhellemmes _

RDV

Octobre_09 **Retrouvez l'agenda des sorties sur www.heteroclite.org**

OCT//09

12

Blonde on Blonde # 13

Pour sa première résidence au George V, le collectif Chica-Chic a décidé d'inviter l'artiste américaine Jane Bang, qui navigue entre Los Angeles et New York et se plaît à mélanger rap, hip-hop et électro. Après son concert, elle passera aux platines pour son propre *Dj set*, avant d'être rejointe par l'équipe de Chica-Chic : Mafalda, Mag et Rescue.

De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V, 124 cours Berriat-Grenoble
http://www.myspace.com/b_on_b

23

Supernacht

Pour sa soirée de rentrée (un peu tardive, certes), intitulée avec éclat "Supernacht", l'association Middlegender a invité des artistes d'outre-Rhin à égayer la cale du Sonic. Au programme : un concert "queer clash electropunk" de Näd Mika, bien connue des habitués des soirées Middlegender (déjà présente à Lyon en mars 2008), suivi de deux *Dj sets* : le premier sera assuré par le Dj berlinois Electrosexual, «aux sonorités analogiques sensuelles et énergiques», le second par l'équipe de Dj's de Middlegender.

De 21h à 3h / 5€
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.middlegender.canalblog.com

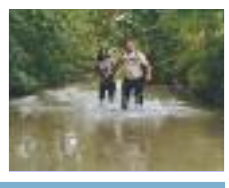
23

Plush # 2

Le jeune label lyonnais Trinoma Music a lancé en septembre 2009 une nouvelle soirée mensuelle intitulée "Plush", dédiée aux musiques électroniques, sous forme de *live* et de *Dj sets*. Pour cette deuxième édition, il a confié à son propre groupe Furox et à quelques invités le soin d'animer la soirée en alternant concert *live* et *Dj set* pour une ambiance où se mélangeront minimal, dub, progressive et tech house.

De 19h à 1h / Gratuit
Matinée Bar, 2 rue Bellecordière-Lyon 2
www.myspace.com/furox

23

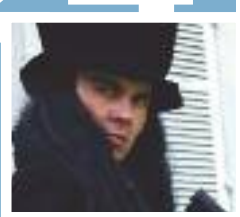


Le Roi de l'évasion

Comme un avant-goût du 5e festival du cinéma gay et lesbien qui se tiendra le mois prochain à Saint-Étienne, l'association stéphanoise Face à Face projettera la comédie dramatique *Le Roi de l'Évasion*, d'Alain Guiraudie, en présence de l'acteur principal, Ludovic Berthillot. Ce film sorti cet été sur les écrans narre l'histoire d'une relation amoureuse saugrenue et originale entre un homo quadragénaire lassé de son célibat et une adolescente rebelle…

À 20h au Cinéma Le France, 8 rue Valse-Saint-Étienne
http://faceaface.ntic.fr

24



Autrement gay fête le livre

Comme l'an passé, le festival Autrement Gay (qui aura lieu en juin prochain) participe à la Fête du Livre de Saint-Étienne. L'équipe du festival propose un café littéraire suivi d'une dédicace sur le thème "une autre littérature" (l'homosexualité dans le roman, l'édition, la promotion) avec Frédéric Huet (auteur de *Ma vie gâchée d'Amélie Nothomb*) et Pascal Morin (auteur d'une biographie de Pavel Munch).

À 18h au pub Le Stendhal, 16 rue Michel Rondet
www.myspace.com/autrementgay

RDV avec

DR

Solange

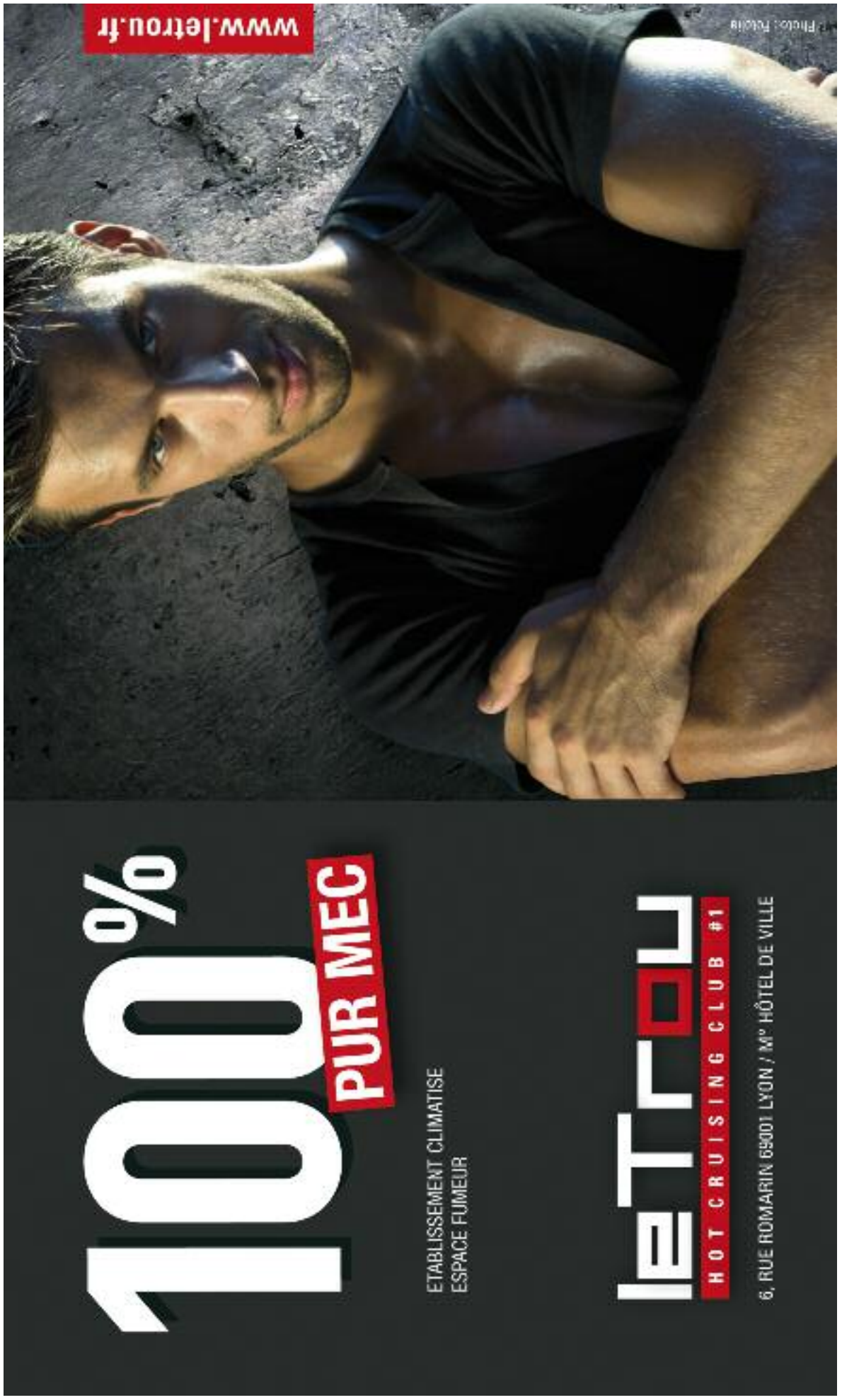
Ce mois-ci, Maryline a rencontré Solange, lyonnaise entreprenante qui se lance dans l'organisation de réunions sex-toys à domicile. Une de ses cibles : les lesbiennes.

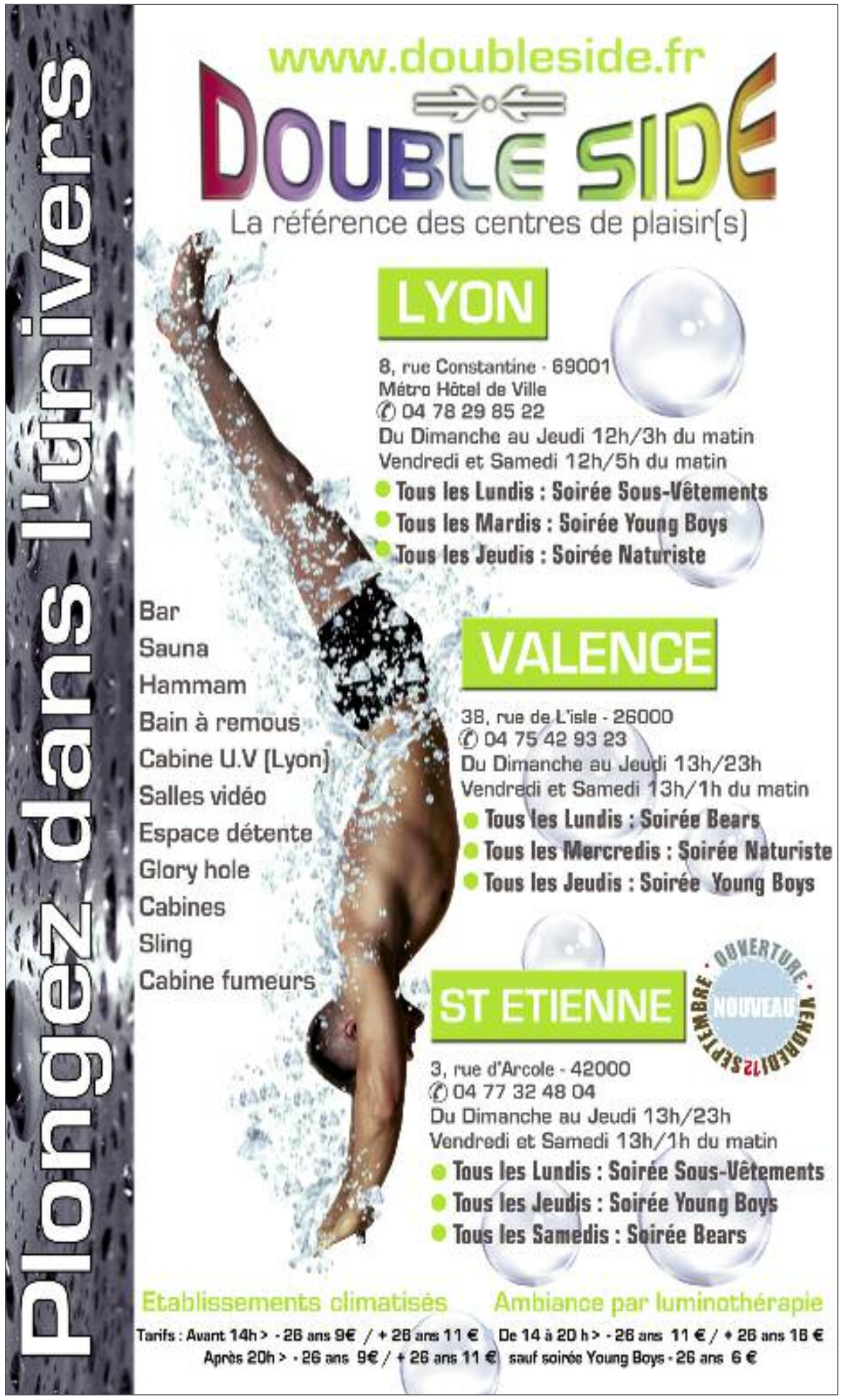
«*Je ne suis pas sûre d'être bien placée pour te répondre. Je ne fréquente pas vraiment le milieu*». C'est ainsi que celle que l'on me présentait comme "la grande Soso", en référence à une allure plutôt plus élancée que la moyenne, a commencé notre discussion. Solange fait en effet partie de cette frange de la population lesbienne qui ne fréquente que très occasionnellement les lieux de rencontre pour filles. Quelques contacts avec l'APGL et ARIS, quelques soirées, courtes, à la terrasse d'un bar, et c'est bien tout. Pourtant, Solange assume pleinement sa préférence, tellement que cette commerciale lyonnaise, vingt ans d'expérience et en période de bilan de mi-carrière, est devenue il y a quelques semaines une "ambassadrice du bonheur". Elle anime des soirées de vente à domicile de *sextoys*, produits chics et tenues sexys pour jeux amoureux, avec l'ambition de se constituer un fidèle réseau lesbien. Fille unique d'une famille de fonctionnaires, au sourire généreux, humour et franc parler sans complexe, lesbienne «*depuis l'âge de 2 mois et demi au plus tard*», déteste l'ennui, aime ce qui bouge, le contact direct, ce qu'elle a trouvé un temps dans la pub avant de tomber sur une annonce d'emploi pour rentrer chez Soft Paris, l'entreprise de vente de *toys*. Le principe, on le connaît tous depuis les *Tupperware* de maman : une maison accueillante, des amies qui se réunissent autour d'une tasse de thé… et des huiles de massage, lingeries, *toys* et autres objets de plaisir.

Prosélytisme ?

Pour l'instant, son activité est marginale mais «*le sexe, ça marche toujours. Ces dernières années, les* sex-shops *sont moins vicelards, avec l'image du gros dégueulasse qui rode. Des supermarchés du sexe super bien se sont ouverts. Tu te croirais chez* Hachette *! J'adore sincèrement… Souvent tu pourrais imaginer les vendeuses avec leurs enfants à côté ! Et puis il y a eu quelques films lesbiens qui ont aidé aussi à ce que l'on parle avec moins de retenue des* toys». Solange avoue en avoir quatre ou cinq chez elle, pas plus. Cela va certainement pincer quelques unes d'entre vous, lectrices, car «*la réaction de base des lesbiennes qui n'en utilisent pas*» a remarqué Solange parmi ses amies, «*c'est* "autant prendre un mec, c'est quoi ce délire ! Pourquoi simuler l'acte hétéro, le pénis ?" *Alors que pas du tout ! Sonia Rykiel a fait un* sex-toy *qui ne ressemble en rien à un pénis. Tu peux ranger tes bracelets autour si tu veux*», dit-elle dans un élan de pédagogie. «*Beaucoup de mes amis gays, très ouverts pourtant, ne comprennent pas que les lesbiennes puissent être intéressées par le* sex-toy. *Je suis bien embêtée pour leur expliquer que lesbiennes et hétéros ont toutes des zones érogènes et que c'est tout ce qu'il y a à comprendre. La lesbienne a intégré le fait de vivre le plus largement possible sa sexualité, et pas se limiter à «je te mets un doigts, je te fais un bisou et basta»*. Sur son catalogue sobre et chic, Solange n'a pas vraiment ciblé encore les *toys* qui vont faire fureur chez les lesbiennes. Quoi que les œufs vibrants… En revanche, elle est persuadée d'une chose, et c'est ainsi que nous terminerons notre entretien, «*dès que ça ne baise plus, (et ça ne baise plus rapidement, les lesbiennes sont championnes pour ça) le couple ne tient plus*». Voilà qui devrait nous donner de la motivation pour la prochaine escapade douce et heureuse. Hein chérie !

Maryline Genevrier_


www.letrou.fr
100%
PUR MEC
ETABLISSEMENT CLIMATISE
ESPACE FUMEUR
leTrou
HOT CRUISING CLUB #1
6, RUE ROMARIN 69001 LYON / Mº HÔTEL DE VILLE


Plongez dans l'univers
www.doubleside.fr
DOUBLE SIDE
La référence des centres de plaisir(s)
LYON
8, rue Constantine - 69001
Métro Hôtel de Ville
✆ 04 78 29 85 22
Du Dimanche au Jeudi 12h/3h du matin
Vendredi et Samedi 12h/5h du matin
Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements
Tous les Mardis : Soirée Young Boys
Tous les Jeudis : Soirée Naturiste
Bar
Sauna
Hammam
Bain à remous
Cabine U.V (Lyon)
Salles vidéo
Espace détente
Glory hole
Cabines
Sling
Cabine fumeurs
VALENCE
38, rue de L'isle - 26000
✆ 04 75 42 93 23
Du Dimanche au Jeudi 13h/23h
Vendredi et Samedi 13h/1h du matin
Tous les Lundis : Soirée Bears
Tous les Mercredis : Soirée Naturiste
Tous les Jeudis : Soirée Young Boys
ST ETIENNE
OUVERTURE 12 SEPTEMBRE
NOUVEAU
3, rue d'Arcole - 42000
✆ 04 77 32 48 04
Du Dimanche au Jeudi 13h/23h
Vendredi et Samedi 13h/1h du matin
Tous les Lundis : Soirée Sous-Vêtements
Tous les Jeudis : Soirée Young Boys
Tous les Samedis : Soirée Bears
Etablissements climatisés
Ambiance par luminothérapie
Tarifs : Avant 14h > - 26 ans 9€ / + 26 ans 11 €
De 14 à 20 h > - 26 ans 11 € / + 26 ans 16 €
Après 20h > - 26 ans 9€ / + 26 ans 11 €
sauf soirée Young Boys - 26 ans 6 €

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G & L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 15

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 1
04.78.68.05.05 / Du lun au ven 9h-13h et 14h-17h (sauf le mer matin)

ALS- LYON
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
Accueil du lun au ven 10h-18h

AMA
Association Motocycliste Alternative
C/O Forum Gai et Lesbien, 17 rue Romarin Lyon 1 / http://ama-moto.com

APGL CENTRE
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.08.25.28
Le premier jeu du mois à ARIS de 20h à 22h

ARIS 1
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhonalpin Gay Omnisport
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE
Association pour personnes trans
Le 3e samedi du mois à ARIS de 16h à 18h
http://chrysalidelyon.free.fr/ 06.34.42.51.92

CONTACT-LYON
69C avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01
Permanences : le lun, mer et jeu 14h30-19h30

ÉCRANS MIXTES
Association de promotion du cinéma d'auteur LGBT tout au long de l'année
www.ecrans-mixtes.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/O Campus initiative, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
www.ecls.asso.fr

FORUM GAI ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Du lun au ven de 18h30-20h30

FRONT RUNNERS
Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1
www.frontrunnerslyon.org

LESBIAN AND GAY PRIDE
B.P. 1067, 69202 Lyon Cedex 01
www.fierte.net

MENINFRANCE
Loisirs et convivialité gay
www.meninfrance.com

MIDDLEGENDER
Soirées rock, pop, électro, queer
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE!
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
Jeu à partir de 20h

NOVA
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
Lun 14h30-19h30, mar et jeu de 9h-12h30 et 13h30-16h30, mer et ven 9h30-12h30

RANDO'S RHÔNE-ALPES
04.78.00.54.92 / www.randos-rhone-alpes.org
Le 3e jeu du mois à 19h30 chez ARIS

SOS HOMOHOPHIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0 810 108 135 / www.sos-homophobie.org

Restaurants

LES GARÇONS CHASSEURS GF 1
20 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.91.09.01
Midi et soir du mar au sam

CAFFE NEF GF 2
33, rue du Palais-Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
le midi du lun au ven, le soir le jeu

LA FENOTTE GF
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
12h-14h du mar au dim, 19h30-22h du mar au sam

LES GOURMANDS GF 3
5 rue Longue-Lyon 1 04.72.27.12.98
Midi et soir du mar au sam, dim midi

LE JEAN MOULIN GF 4
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97
Midi et soir du mar au ven, sam soir

LES P'TITS PÈRES GF 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
le midi du mar au ven et le soir du mer au sam

LA BROCANDINE G, L & GF 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Le midi du lun au sam et le soir du mar au sam sauf mer

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h30 du mar au ven

LA GARGOTTE G, L & GF 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Service midi et soir tlj sauf sam midi, dim et lun

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tous les jours

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
18h-3h tous les jours

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-2h du dim au jeu,17h-3h ven et sam

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-3h tous les jours sauf dim 18h-3h

LE BIZZ L & G 6
34, cours de Verdun-Lyon 2
http://lebizzlyon.skyblog.com
17h-1h du lun au sam

F&G BAR L & G 7
20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13
18h-3h du mar au sam

BAGAT'ELLES BAR G, L & GF 8
15 rue des Capucins-Lyon 1 / 06.18.52.48.70
17h-1h du mar au sam

LE CAP OPÉRA G, L & GF 9
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
9h-3h tlj sauf dim 16h-1h

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & GF 10
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h lun et mar, 11h-3h du mer au dim

L'ÉTOILE OPÉRA G, L & GF 11
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.72.10.10.20
9h-1h du lun au ven, 14h-1h le sam et 16h-1h le dim

LE MATINÉE BAR G, L & GF 12
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
17h-1h du lun au sam

LE POULAILLER L & GF 13
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
18h-2h du lun au sam

À CHACUN SA TASSE GF 14
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au vend et 9h-19h le samedi

BROC'BAR GF 15
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
9h-1h du mar au sam

FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 2 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LOGO GF 16
1 place Croix-Paquet-Lyon 1 / 04.72.20.08.01
7h30-20h tlj

LE THOM'S XIX GF 17
19 rue Thomassin-Lyon 2 / 04.78.60.08.52
7h30-1h du lun au sam

LA TRABOULE GF 18
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART GF 1
22 rue Terme-Lyon 1 04.72.07.64.79
13h - 20h du lun au sam / Tatoos & Piercings

LES DESSOUS D'APOLLON GF 2
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h le lun, 12h-19h du mar au ven, 10h-19h30 le sam / sous-vêtements

DOGKLUB G, L & GF 3
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h–20h du mar au sam / Sex-shop

COM'RH GF 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2
06.68.67.13.38 / www.comrh.com
Conseil en ressources humaines

DERRICK MASSAGE GF 5
30 rue Tramassac - Lyon 5 / 06.30.06.95.18
http://derrickmasseur.com

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1
0h-5h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
After à partir de 5h

LE PINK'S GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
De 23h à l'aube

FG CLUB L 4
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1
www.fg-club.fr
23h-5h mer, jeu, dim, 0h-6h ven et sam

UNITED CAFÉ G (L) 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1
04.78.29.93.18 / 22h30-5h tlj

Sex Clubs G

LE PREMIER SOUS-SOL 1
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-5h du lun du ven, 14h-8h ven et sam
De 5 à 8€

LE TROU 2
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
De 5 à 8€

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr / Tlj de 11h à l'aube

MAJOR VIDEO STORE 4
2 place des Capucins-Lyon 1 / 04.78.39.09.28
12h-22h du lun au ven / 12h-00h sam
Sex-shop, vidéoclub, ciné

MCRA (MOTOR CLUB RHÔNE ALPES)
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
www.mcra.asso.fr

SMAC 69 5
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com
22h à l'aube du mer au sam

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 08.21.00.08.08
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 5 à 10€

LE MANDALA 2
9 rue Boissac-Lyon 2 / 04.78.42.74.28
12h-minuit du dim au jeu, 12h-1h ven et sam, 12h-minuit dim / De 8 à 14€

L'OASIS CLUB SAUNAS 3
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
13h-3h tlj / De 5 à 15€

SAUNA BELLECOUR 4
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-minuit du ven au dim
De 9 à 14€

Grenoble

Assos

À JEU ÉGAL
Jeunes gays et lesbiennes de Grenoble
Accueil les jeudis de 19h à 20h30
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.ajeuegal.org

A.L.G LES VOIX D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
Accueil les lundis de 19h30 à 21h30
C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
Accueil le premier mardi du mois de 18h à 20h
C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.APGL.asso.fr

CONTACT ISÈRE
Accueil les vendredis de 18h à 21h
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.asso-contact.org/38 / 04.76.17.14.70

DAVID ET JONATHAN
Accueil les mercredis de 19h30 à 21h30
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
djgrenoble.free.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / kitsol@caramail.com

RANDO'S
Accueil les mardis de 20h30 à 22h
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE MIX GF
4 place des Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC GF
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Le midi du jeu au mar

Bars

LE CODE BAR G, L & GF
9 rue Étienne Marcel-Grenoble / 06.07.30.68.42
18h-1h du mardi au dimanche

LE SAINT-GERMAIN G, L & GF
146 cours Berriat-Grenoble
10h-21h du lun au ven, 20h-1h les ven et sam

MARK XIII GF
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LE CAFÉ NOIR GF
68, cours Jean Jaurès - Grenoble / 04.76.47.20.09

LE LOUNGTA
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam

Discothèque

LE GEORGE 5 G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
23h30 - 5h30 du mar au sam, 21h - 3h le dim

Saunas G

SAUNA OXYGEN
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
13h30-20h30 du lun au jeu / De 12 à 17€

Saint-Etienne

Assos

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S
Accueil le 1er mer du mois de 20h à 22h
ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

ACTIS
Association de lutte contre le sida
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99

Bars

LA BOHÈME L & G
Place Valbenoite-Saint-Étienne
www.barlaboheme.blogspot.com
13h-1h du mar au ven, 18h-1h30 le sam

L'R FLAG L & G
27 rue Charles de Gaulle-Saint-Étienne
04.77.38.56.18
13h30-1h du mar au sam, 18h-1h le dim

LE ZANZI BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
12h-1h du mar au ven, 15h-1h sam et lun

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
13h-20h lun, mer, jeu, sam
13h-22h mar, ven, dim

Discothèques

LE PLANET G, L & GF
17 rue Honoré de Balzac-Saint-Étienne
06.29.89.06.06
23h-4h le jeu, 23h-5h ven et sam / 5€ + conso

2
DES MECS, DES RENCARDS, DES VIDEOS SUR www.letrou.fr
leTrou HOT CRUISING CLUB #1
CHAQUE MARDI DE 14H A 03H
A POIL
CHAQUE JEUDI DE 14H A 03H
SLIBARD/JOCKSTRAP
CHAQUE DIMANCHE DE 14H A 20H
A POIL
LE DERNIER MERCREDI DU MOIS DE 21H A 03H
PISS NON STOP
6, RUE ROMARIN 69001 LYON TERREAUX / M° HÔTEL DE VILLE

DÉPISTAGE ANONYME & GRATUIT
avec proposition de **TEST RAPIDE vih**
(résultat en 30 mn)

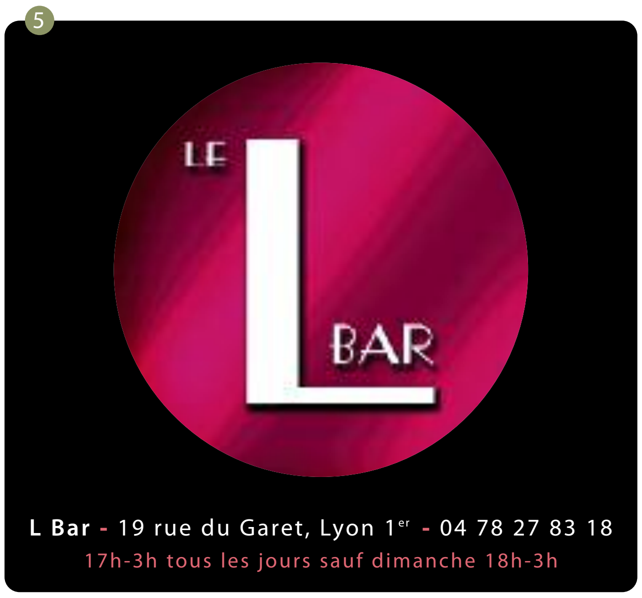
Sur RDV les jeudis de 17h à 20h,
6 rue Michel Servet à SAINT-ÉTIENNE (à 150m de la FNAC)
Appelez le **06 89 01 52 23** du lundi au samedi de 12h à 20h

La proposition de test rapide fait partie d'un étude de recherche qui s'adresse aux hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Il est réalisé sur le même prélèvement de sang que le test classique et son résultat est donné oralement. Le résultat du test classique sera disponible par écrit dès la permanence suivante.

[actis] Dépistage des hépatites virales, syphilis et autres IST vous sera également proposé. CHU SAINT-ÉTIENNE

Croix-Paquet
Rue Burdeau
Rue du jardin des plantes
Rue de l'Annonciade
Place Sathonay
Rue de la Martinière
Rue Lorette
Rue des Capucins
Rue Terraille
Pl. Louis Pradel
Pont Morand
Pl. des Terreaux
Hôtel de Ville
Rue de l'Arbre Sec
Quai Jean Moulin
Pont La Feuillée
Pl. Saint-Paul
Rue Constantine
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Edouard Herriot
Passerelle du Collège
Rue Gentil
Rue de Brest
Cordeliers
Rue Grenette
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Rue Ferrandière
Rue Thomassin
Rue des Quatre Chapeaux
Rue de la République
Pl. des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

COCKTAILS
TERRASSE
CONCERTS
SCENES DJ
EXPO TEMPORAIRE
SOIREES FOOT
9 rue du jardin des plantes
69001 Lyon
0472 98 86 33
www.ledomainebar.fr
De 18h à 3h
7j/7
LE DOMAINE
BAR FEMININ
ACCES WIFI


LE L BAR
L Bar - 19 rue du Garet, Lyon 1er - 04 78 27 83 18
17h-3h tous les jours sauf dimanche 18h-3h

THE FORUM-BAR
HORROR
PICTURE SHOW
Le 31 octobre pour Halloween
"Welcome to all creatures of the night !"
forum bar
Caffé Nef

com'RH
Conseil en Ressources Humaines
Particuliers & Professionnels
Psychologue du travail
Mathieu COX
Sur rendez-vous
Devis Gratuit
Com'RH
95, rue Président Edouard Herriot
69002 Lyon
tél : 06 68 67 13 38
Email : contact@comrh.com www.comrh.com

La Ruche Café
LYON
TAPAS du lundi au samedi
avec le restaurant Le Jean Moulin
Tous les dimanches buffet fraîcheur dès 18h
La Ruche • 22 rue Gentil • Lyon 2e • 04 78 37 42 26
Ouvert tous les jours de 17h à 3h

L'ÉPICERIE MODERNE
MUSIQUES ACTUELLES-FEYZIN
******* SAISON 2009/2010 *******
OCTOBRE
CINÉ CONCERT DREYER & MELLANO 14/10
SOPHIE HUNGER + FINK 15/10
SHANNON WRIGHT + SLASHERS 18/10
LOIC LANTOINE + BALMINO 22/10
TIM EXILE + JON HOPKINS 24/10
OFFRE SPÉCIALE N°1 27/10
EXPO APÉRO CONCERT (FREE)
NOVEMBRE
ALICE RUSSELL + MR DAY 03/11
PATRICK WATSON + FREDO VIOLA 04/11
SOAP&SKIN + HEALTHY BOY 06/11
ANTIPOP CONSORTIUM 10/11
EBONY BONES + THE CHAP 11/11
AKRON/FAMILY + JERRI 12/11
DOMINIQUE A 13/11
BLOCO DO PASSO 22/11
TARTINE REVERDY 24/11
DÉCEMBRE
DAVID KRAKAUER & SO CALLED 02/12
THE BLACK HEART PROCESSION 18/12
****
INFOS/BILLETTERIE : 04 72 89 98 70
WWW.EPICERIEMODERNE.COM
CENTRE LEONARD DE VINCI
PLACE RENE LESCOT - 69320 FEYZIN
LICENCES : 1011391 / 1011392 / 1011393
****
A BIENTÔT ET MERCI
DE VOTRE VISITE
RhôneAlpes
kiblind
Grains de Sel
RHÔNE
sacem
CNV
WWW.KOLLEDOLLE.COM / photo : © Olivier Chaberis 09